



Ars Nova

Jeudi 11 et vendredi 12 octobre 2018
20:00

Pour le premier rendez-vous de la saison de partenariat entre Ars Nova et le Centre culturel canadien, Jean-Michaël Lavoie compose un parcours de découvertes avec la présence de deux compositeurs québécois – Jean-François Laporte et Pierre Michaud – et convie 2 étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal à se joindre aux musiciens d'Ars Nova.

Avec un duo explosif et la création d'un quatuor à cordes pour dispositif audiovisuel, Ars Nova vous invite au cœur d'une nouvelle démarche de rencontres entre différents médiums : projection vidéo, spatialisation sonore et objets vibrants.

Avec :
Ars Nova
Catherine Jacquet, violon
Jean-Louis Constant, violon

Deux étudiants de la Faculté de musique de l'Université de Montréal (UdeM) **
Victor De Coninck, alto
Ariel Carrabre, violoncelle

Musiciens invités
Jean-François Laporte, compositeur et interprète
Pierre Michaud, musique, électronique et vidéo

Direction : Jean-Michaël Lavoie
Erwan Le Metayer, régisseur général

PROGRAMME

Jean-François LAPORTE
Suspended time (2014)
pour bande enregistrée et feedback analogique live

Jean-François LAPORTE
Confidence
pour violon amplifié

Le temps de suspension n'est ni une allégorie poétique, ni une expression symbolique codée. Il s'agit d'une expérience ; des expériences ordinaires et extraordinaires simultanément.

Abolir notre contrôle sur le monde afin d'entrer pleinement en communion avec lui est un enjeu que je poursuis depuis de nombreuses années. *Suspended time* est peut-être l'histoire d'un moment sonore vécu dans l'espace et le temps, à l'intérieur et au-delà de nos constructions musicales, qui est enregistré dans ma mémoire et que j'ai essayé de ne pas emprisonner dans des structures qui relèvent de l'esprit humain.

Ainsi, dans *Suspended time*, la bande électroacoustique, capturée un jour de l'été 2007 près d'une voie de chemin de fer à Montréal, détermine l'espace/temps dans lequel les matériaux sonores que j'ai générés viennent à la vie, respirent, vibrent et s'expriment par eux-mêmes. Murmures, frottements, ombres sonores et bruits sont destinés à colorer et accompagner l'expérience de l'écoute de ce temps musical mis sur la bande. Musique de presque rien, cette pièce témoigne d'une pleine confiance dans la magie du moment présent, celui qui est sur la bande et celui qui vient à la vie pendant le concert.

La partition de *Confidence* n'est pas écrite en « sons réels » (sauf exception) mais plutôt en gestes musicaux, chacun représenté par un symbole graphique particulier. C'est une partition de type graphique qui traduit symboliquement les idées musicales tout en indiquant la direction de chaque geste. Ce genre de partition représente l'évolution du son et des sonorités dans le temps. Elle n'est pas mesurée afin de permettre à l'interprète de s'impliquer de manière créative dans la mise en forme de l'œuvre. Cette partition permet donc une certaine liberté d'interprétation (même si la forme et la structure sont clairement indiquées), ce qui explique que la durée puisse varier entre 7 et 10 minutes.

**Dans le cadre d'un partenariat entre Ars Nova et la Faculté de musique de l'Université de Montréal

Pierre Michaud
... niente ... (création 2018)
pour quatuor à cordes amplifié et dispositif audiovisuel
avec
Catherine Jacquet, violon
Jean-Louis Constant, violon
Victor De Coninck, alto **
Ariel Carrabre, violoncelle **

*Du silence au silence.
entre les deux :
...construction et destruction...
...la nuit et le jour...
...le changement des saisons...
...
inspiration et expiration
...*

et le mélancolique constat que tout est impermanence.

Commande de l'Ensemble Ars Nova, *... niente ...* est une œuvre mixte contenant des images tournées dans des édifices abandonnés en Slovaquie, dans des terres agricoles au Québec, dans une base militaire désaffectée.

L'œuvre est dédiée à Jean-Michaël Lavoie avec toute mon amitié.

Pierre Michaud

Jean-François LAPORTE
Rituel
pour canette sifflante

La Canette Sifflante

Mes recherches et mes expérimentations sonores m'ont conduit depuis deux ans à fabriquer moi-même mes propres instruments afin de répondre davantage à mes besoins artistiques et la Canette Sifflante est un des fruits de ces recherches. Cet instrument est un aérophone que l'on fait tourner dans les airs. Cet instrument de musique est constitué d'une canette d'aluminium sur laquelle on taille une ouverture dans le sens de la longueur. Cette ouverture, lorsqu'orientée correctement, permet à l'air de pénétrer à l'intérieur de la canette ce qui provoque sa vibration. Une petite ailette est fixée sur le côté de la canette afin de contrôler l'orientation de l'ouverture par rapport au sol. La canette est également traversée à ses deux extrémités par une tige métallique qui permet à l'instrument de rester continuellement dans la bonne position. Une des extrémités de cette tige est attachée à une cordelette. L'autre extrémité de la cordelette est tenue à la main par le musicien. En faisant tourner l'instrument au-dessus de la tête, on fait entrer la Canette Sifflante en vibration. Le son qui en résulte varie selon la vitesse et l'angle de l'instrument par rapport au sol.

Même si le maniement de cet instrument se comprend en quelques minutes, son contrôle demande plusieurs heures de pratique. Puisque le corps du musicien fait axe rotatif, l'instrument en devient une extension « sonnante ». C'est cette relation de complicité que le musicien est appelé à développer et à maîtriser puisque c'est lui qui est au centre du

son qu'il produit. Dans l'interprétation de ce type de musique, l'écoute est un sens fondamental. La texture du son est intimement liée à la tension musculaire qui génère la vitesse de rotation de l'instrument. On peut obtenir ainsi un vaste registre de sonorités : vrombissements, ululements, chants, sifflements, sons continus, ce qui permet d'explorer largement le spectre audible. C'est là qu'intervient la sensibilité : de l'écoute au mouvement.

Rituel

Rituel est une expérience sonore particulièrement inusitée d'une durée variable : entre 5 et 10 minutes. L'œuvre met en scène le tournoiement d'une Canette Sifflante qui déploie ses sonorités tout autour de l'interprète. Le titre fait surtout référence à la notion même de rituel qui est une célébration pour laquelle chaque détail du déroulement est observé avec respect, où chaque geste posé se fait dans le plus grand recueillement. Dans le cas de cette œuvre, cette célébration sonore en est une de partage, véritable témoignage du musicien sur sa propre expérience musicale. De plus, un rituel est une action répétée de manière habituelle et précise, tout en ayant un caractère spirituel.

Dans cette œuvre, le discours musical est celui du timbre en mouvement lent et continu. *Rituel* est donc une musique de couleur et non de volume. Elle a pour motif l'évolution d'un flux très doux de fréquences horizontales, de lentes volutes continues s'enroulant et se déroulant dans un large registre du spectre audible. Il s'agit d'une musique minimale ouvragée de phénomènes acoustiques (battements, scintillement harmoniques, sifflements, etc.). Le son de l'instrument se téléscopie dans l'air et produit des événements sonores qui n'ont pas seulement lieu à la sortie de l'instrument mais également dans l'espace du lieu. Pur déploiement d'une nappe de sons continus dont le rythme n'est pas au premier plan, la forme de l'œuvre est celle de l'écoulement, de l'élévation, puis de l'évaporation silencieuse. La sonorité générée par l'instrument acquiert parfois une si grande légèreté que la musique semble "léviter". L'inouï dans *Rituel* ne naît pas de la complexité de chaque geste instrumental et la nouveauté n'est pas issue de l'approfondissement d'une recherche intellectuelle : elle provient plutôt de la singularité de l'expérience acoustique vécue à la fois par l'interprète et le spectateur. Cette œuvre demande à l'interprète d'être constamment à l'écoute du son produit par l'instrument afin de pouvoir lui donner l'évolution recherchée, évolution difficile à contrôler et qui constitue en partie la structure même de l'œuvre. Avec ses processus de micro-transformation, *Rituel* utilise le son de l'instrument pour ses qualités intrinsèques et vise à capter l'attention de l'auditeur en l'amenant sur un terrain sonore où son oreille se surprend à entendre de nouveaux timbres jusqu'alors inconnus. Ces sonorités inouïes ajoutent à la magie de l'inconnu, du mystérieux.



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Canadian
Cultural
Centre
Paris

BIOGRAPHIE

Jean-François Laporte

Artiste québécois présent sur la scène de l'art contemporain depuis le milieu des années 1990, Jean-François Laporte poursuit une démarche hybride intégrant l'art sonore, la composition musicale, la performance, l'installation ainsi que l'art numérique. Artiste plutôt intuitif, Laporte apprend l'art à travers l'expérimentation concrète de la matière. Formé d'abord à l'Université de Montréal puis à l'Ircam (2002-03), il construit sa démarche de composition sur l'écoute et l'observation active de la réalité de chaque phénomène. Son art est donc le résultat d'un travail de complicité avec le matériau brut, ses gestes créateurs proposant des

constructions puisées à même les matériaux abordés. Ces derniers proviennent tant de l'environnement quotidien que des instruments de musique traditionnels ou inventés, sans aucune forme de hiérarchie. Par le fait même, une grande diversité de sources ainsi qu'une singularité indéniable caractérisent son travail. Jean-François Laporte est fondateur, directeur artistique et général des Productions Totem Contemporain, un organisme qui développe et fait la promotion de ses instruments inventés ainsi que des installations visuelles et sonores qui les mettent en scène. Jean-François Laporte est Lauréat dans la catégorie « Musique » du Grand Prix 2006 du Conseil des Arts de Montréal.

BIOGRAPHIE

Pierre Michaud

Compositeur et clarinettiste né en 1974 au Nouveau-Brunswick (Canada), Pierre Michaud est professeur en composition à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Il s'intéresse particulièrement à la improvisation, à la collaboration inter-prête-compositeur et aux nouvelles formes de représentations musicales.

Ses œuvres ont été entendues dans le cadre de séries de concerts et de festivals dans plusieurs villes au Canada, en Amérique centrale, en Asie et en Europe. Notons parmi les interprètes et compagnies : Ida Toninato, Chants libres, le Quatuor

Bozzini, Quasar, Sixtrum, l'Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), Susan Narucki, le Shanghai Symphony, le Winnipeg Symphony, les Solistes de chambre de Bratislava, l'Orchestre de l'Opéra d'État slovaque, Suzie Leblanc, Michèle Losier.

Il a été finaliste du Concours pour jeunes compositeurs de la Société Radio-Canada (Vancouver 2001). Son opéra « Le rêve de Grégoire » produit par la Compagnie Chants Libres et la SMCQ a remporté le Prix Opus du Conseil Québécois de la musique dans la catégorie « création de l'année » en 2014.

BIOGRAPHIE

Ars Nova –

Direction : Jean-Michaël Lavoie

Fondé en 1963 par Marius Constant, compositeur et chef d'orchestre, Ars Nova est le plus ancien ensemble français consacré à la création musicale en activité. Après plus de 30 années sous la direction de Philippe Nahon, l'ensemble Ars Nova, repris en 2018 par Jean-Michaël Lavoie est aujourd'hui considéré comme un des plus ardents défenseurs du pluralisme esthétique dans la création musicale contemporaine. Composé de 18 musiciens de talent, il s'attache à favoriser la rencontre et l'échange tant entre artistes qu'entre artistes et publics, et poursuit sans relâche un double objectif : créer et transmettre. En 2018, Ars Nova crée un espace de respiration, une virgule dans le temps, pour donner un nouvel élan à la création musicale.

www.ars-nova.fr

Concert en partenariat avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal

Coproductions : Ars Nova, Productions Totem Contemporain (Montréal), Centre culturel canadien à Paris, TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers.